



Retour à North Star

Par Kathy Rose

L'Enterprise vient en assistance aux colons terriens et skagarans de North Star, et leur propose de venir sur Terre. Mais les vieilles rancoeurs ont la vie dure sur place

"Journal de bord du Capitaine : l'Enterprise sera bientôt en orbite autour de la planète de l'Étendue Delphic où, il y a deux ans, nous avons découvert les descendants des Humains kidnappés sur Terre. À cette époque, la première priorité de notre mission était d'arrêter la menace Xindi et cela nous a

empêchés de les aider. Aujourd'hui, nous sommes prêts. Nous sommes accompagnés par une petite flotte de navires et avons l'intention de leur fournir toute l'aide technologique, médicale, éducative et autre dont ils auront besoin.

"Il n'y a aucun risque de contamination culturelle, ces gens ne viennent pas d'ici. S'ils n'ont pas changé d'avis depuis notre première visite, ils voudront venir sur Terre. Un des défis sera de les transporter dans l'ère moderne. Ils vivent dans un monde directement sorti du vieux farwest américain et n'ont fait aucun véritable progrès technologique depuis notre dix-neuvième siècle. Des outils que nous considérons comme allant de soi comme les communicateurs leur sembleront étranges, même magiques. Je me suis souvent demandé ce qu'ils pensent de la tablette de données contenant l'histoire de la Terre que j'ai laissé à l'institutrice Bethany.

"Il sera intéressant de voir quel progrès ils ont fait dans la réconciliation avec les descendants de l'espèce qui a enlevé leurs ancêtres. Bien que la situation sur North Star semblait se stabiliser quand nous sommes partis, nous n'avons aucun rapport sur ce qui a bien pu arriver ici depuis deux ans. Les tensions entre les Humains et les Skagarans existent depuis des générations et ce genre de chose ne s'oublie pas en une nuit."

Jonathan Archer regarda dehors par la fenêtre de son bureau. A leurs côtés vers la proue de l'Entreprise, il apercevait un des navires d'aide qui voyageait avec eux. Le Marie-Curie était un vaisseau médical, chacun des navires avait sa spécificité bien définie. L'Entreprise servirait de vaisseau de commandement dans cette opération jusqu'à ce qu'il doive partir pour les cérémonies d'inauguration de la base stellaire numéro Un. Plus tard, quand les six mille habitants humains seraient prêts, des vaisseaux de transport arriveraient pour les emmener sur Terre.

Une lumière clignotante sur son bureau indiquait que son journal était toujours ouvert. Archer fronça les sourcils. Il y avait des choses que vous ne pouviez pas dire dans un rapport officiel. Il appuya sur une commande de l'ordinateur.

"Journal de bord personnel du Capitaine. Mes sentiments sont partagés à propos de notre retour à North Star. Je suis content que nous puissions les aider, mais je me sens aussi coupable de les avoir laissés seuls aussi longtemps après leur découverte. Je me demande s'ils pensent que nous les avons oublié ? Je sais que ce n'est pas mon cas, mais une fois que la menace contre la Terre a été écartée, aucune excuse n'a justifié l'année supplémentaire qu'il a fallu pour terminer cet effort."

Archer éteignait son journal quand l'intercom bipa. "Nous sommes sur le point de parvenir à North Star, Capitaine", fit le Commandant T'Pol d'une voix calme.

"J'arrive."

Archer quitta son bureau pour entrer sur la passerelle, s'arrêtant à la station de T'Pol. "Est-ce que les autres vaisseaux sont prêts ?" demanda-t-il.

T'Pol baissa la tête vers sa console avant de répondre. "Ils sont en position pour mise en orbite."

"Bon", fit-il avant de continuer son chemin jusqu'à son fauteuil de commandement. Trop las de s'asseoir, il se posta debout derrière l'Enseigne Travis Mayweather au poste de pilotage. "Tout le monde en ligne pour l'orbite et appelons-les", fit Archer.

"Oui, Monsieur", répondit Mayweather, manoeuvrant le grand vaisseau selon un arc gracieux pour le stabiliser autour de la planète.

Eegardant par dessus l'épaule de l'homme de barre vers le moniteur, Archer vit une série de descente de points régulièrement espacés à la queue leu leu derrière la représentation de l'Entreprise.

"Très belle manoeuvre", fit Archer. "Espérons que tout le reste se passera aussi bien."

* * * * *

La ville ressemblait trait pour trait à celle qu'ils avaient quittée deux ans auparavant, les mêmes rues poussiéreuses, les mêmes vieilles constructions du farwest, le même ton délavé et brûlé de soleil partout.

Mayweather posa la nacelle en bout de la rue principale. L'écoutille s'ouvrit et Archer descendit, une bouffée d'air chaud et sec le saisissant au visage.

"Ca ressemble à une ville fantôme", fit le Commandant Charles 'Trip' Tucker en suivant Archer hors de l'écoutille. La poussière soulevée par l'atterrissage s'envolait avec la brise légère. "Où sont-ils tous?"

"Je ne sais pas", répondit Archer en scrutant la rue vide. "J'imagine que c'est ce qui arrive quand on ne prévient pas de son arrivée. Mais les données que nous avons recueillies quand nous sommes entrés en orbite indiquaient plus de quatre cent personnes en ville."

Sortant de la nacelle juste à temps pour entendre cette remarque, T'Pol ajouta, "peut-être sont-ils simplement prudents."

T'Pol entraîtrait des commandes sur son scanner quand une porte s'ouvrit dans un bâtiment qu'Archer reconnut comme étant l'école. Apparut alors une femme aux longs cheveux châtain habillée d'une jupe calicot qui flottait délicatement dans la brise. En s'avançant vers elle, il l'appela. "Bethany!"

Même à cette distance, Archer vit son sourire en guise de réponse. Elle s'avança à vive allure vers lui.

Ils se rejoignirent au milieu de la rue. "Capitaine Archer ?" dit-elle. "C'est vraiment vous ?"

"Oui", répondit-il, ajoutant au sujet des autres officiers qui les avaient rejoints, "vous vous souvenez du Commandant Tucker et du Commandant T'Pol, n'est-ce pas?"

Jetant un coup d'oeil aux oreilles de T'Pol, Bethany répondit, "Comment pourrais-je oublier ?"

"Où sont les autres?" demanda Archer.

"Ils sont juste prudents", répondit-elle. Elle s'éloigna légèrement de lui et tourna la tête pour élever la voix. "C'est bon! Ce sont nos amis, ceux qui étaient déjà venus ici."

Les gens commencèrent lentement à apparaître de leurs cachettes, observant avec curiosité le groupe au centre de la rue et la nacelle derrière eux.

Bethany se rapprocha d'Archer. "C'est bon de vous revoir", fit-elle. "Je croyais que nous ne vous reverrions plus."

"Nous ne vous avons pas oublié" commença Archer.

Bethany posa sa main sur son coude pour l'interrompre. "Allons à l'école. La classe est finie pour aujourd'hui et nous pourrions parler là-bas."

* * * * *

"Nous sommes toujours trois cents ans derrière vous," déclara Bethany de son siège derrière son bureau. "Oh, nous connaissons notre 'nouvelle' histoire, les progrès que la Terre a accomplis, les autres peuples qui vivent et voyagent parmi les étoiles. Je l'enseigne à l'école maintenant. Mais en parler et pouvoir y croire sont deux choses tr_s différentes."

"Nous espérons vous aider sur ce sujet", fit Archer. Il était assis sur un banc qui courait le long d'un des murs de la grande salle. Tucker avait pris place dans l'une des chaises d'écolier et T'Pol était restée debout. Mayweather était resté à la nacelle. Archer respira profondément, prêt à tenter de faire à nouveau des excuses. "Je suis désolé qu'il nous ait fallu si longtemps pour revenir", dit-il.

Le regard de Bethany s'affaissa. "Non, je ne suis désolés si je vous ai fait croire que je vous blâmais de ne pas être revenu plus tôt. Vous avez réussi à sauver la Terre ?"

"Oui", répondit-il en acquiesçant. "mais nous ne sommes pas ici pour parler de cela. Nous sommes ici pour discuter de ce que nous pouvons faire pour les gens de North Star et des autres colonies."

Bethany le dévisagea, l'air hagard. "Tout les gens ? Humains et Skagarans ?" demanda-t-elle.

"Bien sûr", répondit-il, quelque peu déconcerté par le ton incrédule de la jeune femme.

"Je suis désolé, Capitaine. C'est juste que..." Bethany jeta un regard à T'Pol, puis regarda à nouveau Archer. "Il y a toujours des discriminations envers les Skagarans." À l'expression préoccupée d'Archer, elle continua. "A quoi vous attendiez-vous ? Les vieilles haines ont la vie dure. Mais nous essayons. Je sais que vous ne nous voulez que du bien. Vous avez vraiment essayé d'aider les Skagarans quand vous êtes venus auparavant."

"En parlant d'avant, où est le shérif ?" demanda Tucker.

Bethany sourit et s'adossa contre son fauteuil. "Il est de sortie, en tournée d'inspection pour maintenir la paix", répondit-elle. "C'est l'un de mes alliés les plus loyaux dans notre effort pour apporter la paix entre des Humains et les Skagarans. Il a contribué au changement de certaines de nos anciennes lois."

"Y a-t-il eu des affrontements ?" demanda Archer.

"Vous savez comment s'était avant. Il y a une certaine amélioration," répondit-elle, ajoutant sèchement, "Personne n'a été lynché depuis plus de six mois."

* * * * *

Le shérif MacReady était fatigué. Il était resté en selle pendant presque deux jours entier, à vérifier certaines colonies périphériques. Son dernier arrêt avant de rentrer à North Star avait été au campement Skag... Skagaran, corrigea-t-il intérieurement.

Quand il était fatigué, les vieilles pensées lui revenaient facilement. Les temps changeaient, mais il réservait son jugement quant aux améliorations survenues. Bethany semblait penser que c'était cependant le cas et cet avis lui suffisait.

Tous les Skagarans sauf un s'enfuirent quand il entra dans la colonie. Narin était assez courageux pour se dresser devant lui, et MacReady n'en attendait pas moins du chef du Skagarans. Il avait eu assez à faire avec Narin pour savoir qu'il était honnête, et il espérait que Narin pensait la même chose de lui.

Si las qu'il ne se donna pas la peine de descendre de cheval, MacReady posa ses mains sur la tête de selle et baissa la tête vers Narin. "Quel est le problème ?" demanda-t-il sans préambule en montrant du visage la rue vide.

Narin, au teint foncé à force de passer la plupart de son temps à travailler dur à l'extérieur, le regarda fixement l'oeil provocateur. "Nous pensions que vous étiez l'un ds autres. Ceux qui veulent nous voir morts."

MacReady n'ajouta rien. Il ne pouvait pas nier que certains de ses semblables humains ne voulaient toujours rien de plus que tuer tous les Skagarans à vue. Les manifestations de violence avaient chuté depuis que les Humains des étoiles étaient venus ici deux ou trois ans plus tôt, mais elles n'avaient pas totalement disparu.

"Vous êtes le shérif," continua Narin. "Vous avez autorité sur eux. Faites-leur payer ce qu'ils ont fait."

Quelque chose dans le ton de Narin força MacReady à se concentrer sur ses paroles. "Qu'est-ce qui est arrivé cette fois ?" demanda-t-il inquiet.

"Vous savez que c'est presque l'époque de la moisson", fit Narin. "Encore un semaine au maximum et nous serons dehors dans les champs, à rentrer le peu qui pousse ici. Plus qu'une semaine! Aujourd'hui, nous n'avons plus aucune raison de le faire."

Perplexe et commençant à perdre patience face au manque d'informations concrètes, MacReady insista. "Pourquoi ?"

"Parce que notre récolte est détruite! Brûlée jusqu'aux racines!" cria Narin, laissant sortir la colère et la frustration qu'il avait jusque-là refoulée. "Qu'allons-nous faire pour manger cet hiver ? Vous les humains avez peut-être arrêté de nous tuer directement, mais nous laisser mourrir de famine revient aussi à nous tuer!"

MacReady déclara à Narin qu'il verrait ce qu'il pourrait faire, mais sans faire aucune promesse. Un bon homme de loi ne faisait pas de promesse qu'il ne soit certain de pouvoir tenir.

Il fit un détour pour passer par les champs sur le chemin de retour à North Star. Narin avait raison. La récolte avait été brûlée. Tout ce qui restait, c'était de la terre roussie.

* * * * *

Archer faisait les cent pas dans son bureau. Trois pas, demi-tour, trois pas, et ainsi de suite. Il n'y avait pas vraiment assez de place pour réellement aller de long en large dans l'espace réduit, d'autant plus qu'il devait pencher la tête tous les deux pas pour éviter de se taper la tête dans une poutrelle de soutien.

La sonnerie l'interrompit en pleine réflexion. Il se retourna vers la porte. "Entrez!"

T'Pol, suivie de Tucker et du Lieutenant Malcolm Reed, entrèrent. Une fois la porte refermée derrière eux, T'Pol prit la parole. "Les capitaines des autres vaisseaux nous ont contactés, ils veulent savoir quand ils pourront commencer à envoyer leurs équipes sur la planète."

"Dites-leurs qu'ils doivent attendre", fit Archer.

"Je l'ai fait", répondit son Premier officier. "Ils veulent en connaître la raison."

Archer passa sa main dans ses cheveux et s'assit lourdement à son bureau. "Nous ne pouvons pas faire simplement irruption là-bas et leur imposer notre aide. Ils seraient totalement écrasés. C'est pourquoi j'ai demandé à Bethany et au Shérif MacReady ainsi qu'au chef des Skagarans de me rencontrer ici sur l'Entreprise. Nous mettrons au point un programme des choses à faire et leur planification."

"Nous savions que le choc des cultures serait immense", argumenta T'Pol sur un ton plus imperturbable que jamais.

"Apprenez-moi quelque chose que je ne sache pas!" raila Archer sans conviction. "La situation est plus compliquée que ce à quoi je m'étais attendu. J'avais espéré qu'ils auraient fait plus de progrès dans le règlement de leur conflit. Il n'y a pas eu d'incidents récemment, mais le harcèlement des Skagarans ne s'est pas arrêté."

"Puis-je faire une suggestion, Monsieur ?" intervint Reed.

Archer hocha la tête vers l'officier tactique pour qu'il continue.

"Le plus grave problème semble être cette violence continue. Je pourrais aider le shérif à chasser les hors-la-loi qui attaquent les Skagarans. Le reste de la mission pourrait alors mieux s'effectuer."

Archer fronça les sourcils en direction de Reed. "Je ne suis pas sûr que ce soit une si bonne idée, Malcolm. Une démonstration de force, peu importe envers qui elle serait adressée, pourrait être interprétée comme une intention de notre part de nous assurer que les Skagarans comme les humains soient de nouveau mis en esclavage. Je ne suis pas sûr que le Shérif MacReady apprécierait notre aide, de toute façon."

"En attendant, Cap'taine", ajouta Tucker, "ne pouvons-nous pas faire quelque chose pour eux ?"

"Vous pensez à quelque chose ?" demanda Archer.

"Et bien, et si on envoyait des équipes au sol pour aider les deux groupes ? Peut-être installer quelques pompes à eau et des systèmes de purification à North Star autant que dans la colonie Skagaran d'à côté."

Archer y réfléchit quelques instants, avant d'acquiescer. "Ce serait un geste approprié de bonne volonté", dit-il.

Un appel pour le capitaine interrompit la discussion. La nacelle transportant les représentants humains et Skagaran était sur le point de s'amarrer.

* * * * *

Archer se trouvait dans la baie de lancement quand la nacelle s'amarra. Il fut amusé d'entendre Bethany jouer la guide aux autres passagers qui débarquaient. Elle semblait sûre d'elle, sans la moindre trace de nervosité. Ce n'est pas étonnant qu'elle se fut révélée être un chef parmi les humains à North Star.

Archer savait aussi que Bethany avait une très bonne raison de travailler si dur pour aider les humains et les Skagarans. Quand elle avait été tuée lors de leur première visite, Archer l'avait téléportée jusque sur l'Entreprise. Le docteur Phlox avait découvert qu'elle était au quart Skagaran. Archer n'avait jamais dit à Bethany ce qu'il savait sur ses racines. Il supposait qu'elle lui dévoilerait la vérité si elle le désirait. En attendant, son secret était bien gardé avec lui.

MacReady et Narin regardèrent autour d'eux avec curiosité en émergeant. Le shérif continua aussi de jeter d'un oeil inquiet au sol comme s'il s'attendait à ce que le pont s'ouvre sous lui.

Archer les emmena au mess, où il ordonna que les membres d'équipage quitte les lieux. Les grandes baies vitrées montraient une vue de la planète qui les aideraient à comprendre qu'ils faisaient partie d'un plus grand univers que leur unique monde solitaire.

Bethany fut immédiatement attirée par les baies. Elle resta debout à fixer l'extérieur, une expression de crainte sur son visage. "C'est beau quand on le regarde d'ici", murmura-t-elle.

Narin alla jusqu'à la fenêtre, le regard perdu à l'extérieur à côté de Bethany. MacReady resta en arrière, jetant à peine un oeil par les fenêtres avant de s'en délaisser.

"Quelque chose ne va pas ?" lui demanda Archer discrètement.

Le regard de MacReady se reporta sur Archer et un sourire forcé apparut brièvement sur son visage rude. "Je... Je ne suis pas à l'aise en hauteur" murmura-t-il.

Archer lui indiqua une table où s'asseoir, dos aux fenêtres. MacReady s'enfonça profondément dans la chaise avec un soupir reconnaissant et adressa à Archer un signe de tête en remerciement.

"Et si nous commençons ?" fit Archer aux deux autres.

Bethany et Narin laissèrent à contre-cœur la vue extérieure pour l'intérieur du mess et rejoignirent la table. Pendant qu'ils s'installaient sur leurs sièges, Archer remarqua que Narin continuait de porter son regard vers les fenêtres. "La vue est impressionnante, n'est-ce pas ?" demanda-t-il.

"Oui, en effet", acquiesça le Skagaran.

"Voulez-vous des rafraîchissements ? Quelque chose à boire ?" demanda Archer.

Les trois visiteurs secouèrent la tête. MacReady, qui semblait avoir le teint un peu vert, ajouta, "Entrons dans le vif du sujet, Capitaine."

"D'accord", répondit Archer. Il s'adressa d'abord à Bethany. "la dernière fois que nous sommes venus ici, je vous ai dit que nous pourrions vous ramener chez nous sur Terre. Avant de pouvoir faire cela, cependant, vous devrez apprendre certaines choses."

"Pour que nous nous puissions vous ressembler sur Terre," rétorqua abruptement Bethany.

Archer fronça légèrement les sourcils. "Et bien, oui, pour que vous puissiez vous réintégrer dans la société de la Terre sans que cela ne vous cause trop de stress. Nous pourrions bien vous ramener maintenant, mais à ce que vous m'avez dit plus tôt, vous avez l'air de penser que vous n'êtes pas prêts."

Bethany déglutit. "Oui, mais je n'ai pas voulu dire... Toutes les avancées que les Humains ont faites sans nous..." Elle s'arrêta et regarda Archer dans les yeux. "Je ne sais pas si nous pourrions nous adapter, quel que soit vos soins pour nous préparer."

"Mais vous voulez retourner sur Terre, n'est-ce pas ?" demanda Archer.

Sa réponse positive fut occultée par les propos de Narin. "Nous ne le voulons pas !"

"C'est pourquoi je vous ai demandé d'être ici aujourd'hui, Narin", reprit Archer doucement, ayant prévu l'interruption. "Qu'est-ce que veut votre peuple ?"

"Nous voulons entrer en contact avec notre monde natal", répondit-il. "Nous aussi, nous voulons rentrer 'à la maison.'"

"Si vous mettez le grappin sur leur peuple, qu'est-ce qui les empêchera de venir ici et d'essayer de nous asservir, comme ils l'ont fait il y a trois cents ans ?" demanda MacReady en s'agitant.

Bethany avança sa main pour empêcher le shérif de se lever. "S'il vous plaît", lui dit-elle. "Nous nous sommes mis d'accord pour venir ici et discuter de ce qui va arriver. Nous voulons aller sur la Terre. Vous ne pouvez pas blâmer les Skagarans de vouloir rentrer sur leur propre monde."

Une fois MacReady calmé, Bethany se tourna vers Archer. "Est-ce que vous pouvez entrer en contact avec le peuple de Narin?"

Archer hocha lentement la tête. La localisation du monde natal des Skagarans faisait partie des informations qu'ils avaient récupérées du vaisseau Skagaran détruit la première fois qu'ils étaient venus. Il aurait pu essayer d'entrer en contact avec le monde natal des Skagarans avant, mais il voulait que la décision vienne d'eux seuls.

"Nous essayerons d'entrer en contact avec eux," dit Archer. "Mais nous maintiendrons une présence ici pour nous assurer que personne n'essaye d'asservir les humains de votre monde."

Il vit Bethany faire la moue à la mention "notre monde", mais fut aussitôt distrait par MacReady qui demanda, "Quel genre de présence ?"

En souriant, Archer se leva et alla jusqu'au panneau de communications de la porte. "Archer à passerelle. Changez notre orientation orbitale. Nous voulons voir d'où nous venons", commanda-t-il.

"Monsieur ?" demanda l'Enseigne Tanner pour toute réponse sur l'intercom.

Archer fronça les sourcils. Si Mayweather avait été aux commandes, il aurait compris immédiatement, mais il était occupé au contrôle de la nacelle après son vol. "Retournez-nous de cent quatre-vingts degrés autour de notre axe horizontal, pour que nous volions 'en arrière'", expliqua-t-il.

"Bien, Monsieur."

Archer se retourna vers ses invités et indiqua les baies. "Je suis sûr que vous allez vouloir regarder cela." À MacReady, il ajouta, "je pense que cela apaisera vos craintes."

Ils pivotèrent tous trois sur leurs chaises pour regarder par les baies tandis que l'Entreprise finissait de se replacer. Archer entendit la déglutition nerveuse du shérif, suivie d'un halètement quand le premier vaisseau de la flottille arrivait en vue. Ils observèrent silencieusement chaque vaisseau apparaître, jusqu'à ce que les sept vaisseaux soient alignés dans leur sillage.

"Ils sont ici pour vous aider", déclara Archer. "Vous tous, Humains et Skagarans."

* * * * *

Les jours suivants furent débordant d'activité, les équipes d'aide descendaient à la surface de la planète dans les nacelles, des équipements étaient déposés par le téléporteur. Un centre de commandement fut monté à North Star pour coordonner les activités, examens médicaux et aide pour les malades, matières premières à utiliser pour la construction de nouvelles structures et la réparation d'anciennes, mais aussi des cours éducatifs pour familiariser les habitants avec les coutumes actuelles de la Terre.

L'Enseigne Hoshi Sato était descendue à la surface d'abord par curiosité, mais aussi parce que la coordination des communications était beaucoup plus facile de là. D'une part, cela réduisait le nombre de transmissions en envoyant directement les messages depuis le sol aux vaisseaux appropriés sans avoir à les relayer par l'Entreprise. Sato était la première à comprendre à quel point il

serait difficile pour les humains de North Star de se réintégrer dans la société terrienne. Enfin, elle et le Docteur Phlox.

"Je comprends qu'ils aient un peu peur de moi", fit le docteur dénobulien qui attendait, debout, devant la station de communications que Sato équipait. "Mais pourquoi ils vous regardent fixement, ou alors ils vous évitent carrément, reste au-delà de ma compréhension. Vous êtes humaine, après tout."

"Oui, mais j'ai l'air différent d'eux", répondit Sato. "Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, tous les humains d'ici sont des descendants d'Américains du nord dont les ancêtres étaient principalement de l'Europe du nord et les îles britanniques. Les gens que les Skagarans ont enlevé étaient issus d'un groupe assez homogène. Je sais qu'aucun de ces gens n'a jamais vu quelqu'un du Japon auparavant."

Phlox approuva son explication d'un signe de tête. "J'imagine que les psychologues auront beaucoup de travail pendant quelque temps avec ce groupe", conclut-il.

* * * * *

Tucker avait le pied dans l'étrier quand T'Pol l'interrompit. "Expliquez-moi pourquoi nous devons prendre ce mode de transport pour aller jusqu'à la colonie Skagaran vérifier l'état de l'installation de la pompe à eau."

"Hé, T'Pol", fit Tucker tout en se hissant sur la selle. "Vous ne pouvez pas vous faire à l'esprit de la chose ? C'est comme dans ces films de John Ford. Nous sommes pratiquement de retour dans l'Ouest sauvage de la vieille Amérique."

"Sauvage décrit certainement certaines habitudes de ce lieu", répondit-elle, fixant des yeux le cheval par prudence. "Qu'est-ce qui vous fait penser que vous êtes devenus plus compétents avec ces créatures depuis notre dernière visite ici ?"

"Hé! Je ne m'en suis pas trop mal sorti", fit-il sur la défensive, baissant la tête vers elle.

T'Pol jeta un coup d'oeil autour dans l'étable. "Où est mon cheval ?"

"C'est le seul qu'ils avaient en location", répondit-il avec un sourire rusé et en lui offrant sa main.

T'Pol fronça les sourcils, mais prit la main de Tucker. Avec un peu d'aide, elle réussit à s'asseoir derrière lui sur la monture.

"En plus", reprit Tucker pendant que le cheval sortait de l'étable dans la rue, "c'est une façon de montrer aux gens d'ici que nous sommes comme eux." Il se contorsionna sur sa selle et jeta un oeil à ses oreilles. "Enfin, presque comme eux", ajouta-t-il avec un autre sourire.

C'est le Capitaine qui lui avait suggéré de ne pas se cacher les oreilles. Elle avait accepté. Plus tôt les Humains de North Star s'accoutumeraient à de telles différences, plus il leur serait facile de s'adapter à la grande société sur Terre et d'accepter les autres espèces sans appréhension. Les quelques habitants de cette planète avec lesquels elle avait eu des contacts jusque là l'avait traitée avec déférence. T'Pol ne savait pas si c'était parce qu'ils avaient peur ou leur était reconnaissant. Seul le temps le dirait.

Ils sortirent tranquillement de la ville, Tucker faisant des signes amicaux de la mains aux passants qu'ils croisaient.

L'allure nonchalante du cheval poussa T'Pol à émettre une remarque. "A cette vitesse, il va nous falloir deux heures pour atteindre l'installation Skagaran."

"Ne vous en faites pas", fit Tucker par dessus son épaule tout en se penchant en avant pour tapoter le cou du cheval. "J'attends juste que nous sortions de la ville pour voir ce que cet animal a dans le ventre."

L'expression de T'Pol, s'il avait pu la voir, indiquait qu'elle n'était pas rassurée. Elle s'agrippa plus fermement à la taille de Tucker et ses craintes s'éloignèrent quelque peu.

* * * * *

La réunion s'achevait alors que le crépuscule descendait sur North Star. Archer se tenait debout sur un côté de la classe d'école pendant que Bethany remerciait une dernière fois les habitants d'être venus avant de leur souhaiter une bonne soirée.

Une fois la dernière personne partie, Bethany soupira. "Je commence à douter sérieusement du fait que nous serons un jour prêt à partir d'ici."

Archer devait admettre que la réunion avec ces gens des villes Humaines les plus excentrées aurait pu mieux se passer. Leurs réactions allaient de l'enthousiasme au refus de croire à tous ces "nouveaux gadgets inutiles", comme l'un des résidents les avait nommés, et de la colère à la peur quand ils leur avaient annoncé que le monde natal des Skagarans était contacté. Globalement, c'était un groupe de personnes indécises qui était reparti de la réunion.

"C'est trop dur", fit Bethany depuis la porte d'entrée après l'avoir refermée derrière le dernier invité. "Il aurait peut-être mieux fallu nous montrer tout cela petit à petit, et non pas d'un seul coup. Cela aurait pris plus longtemps, mais au moins nous aurions pu nous habituer à cette idée qu'il y a d'autres peuples comme nous là-bas, même s'ils sont beaucoup plus avancés que nous le sommes."

"Le sherif MacReady et vous avez décidé qu'il serait mieux de mettre la population face à cette nouvelle technologie aussi rapidement que possible", répondit Archer. "Cela ne vous ressemble pas de changer radicalement d'avis comme cela, Bethany. Votre confiance est l'une des choses qui font de vous un bon chef." Il la vit rougir légèrement. "De plus", ajouta-t-il, "Vous êtes prêts, non?"

"Oui", fit-elle en détournant le regard. "Non. Oh, Je ne sais plus! Vous avez vu comment ils ont réagi. Excités. Affolés. Effrayés. C'est ce qui m'inquiète le plus."

"Vous faites de votre mieux pour les rassurer", déclara sincèrement Archer. "Dans chaque situation, nous leur avons donné le choix. Nous ne forcerons personne à accepter ce qu'il ne voudra pas."

Bethany se retourna pour le regarder. "Ils n'ont pas peur de toutes ces nouvelles choses que vous leur offrez. Ils sont effrayés parce qu'ils savent que vous essayer de rentrer en contact avec le monde natal des Skagarans."

Archer secoua la tête. "C'est notre devoir de le faire. Nous ne permettrons pas qu'il vous arrive quoi que ce soit si d'autres Skagarans viennent."

"Vous ne comprenez pas", dit-elle en fronçant les sourcils. "J'ai peur que cela mène à de nouvelles attaques contre les Skagarans qui vivent ici."

Elle venait à peine de prononcer ces mots qu'ils entendirent les bruits de pas de course sur le bois des bas-côtés du bâtiment, à l'extérieur. Adressant à Bethany un regard interrogateur, Archer se précipita à la porte et l'ouvrit. Quelqu'un criait. "Au feu!"

Ils sortirent précipitamment et virent la foule rassemblée autour d'une maison en bas de la rue. Les flammes sortaient déjà des fenêtres du rez-de-chaussée. La voix autoritaire du sherif retentit dans le groupe.

"Allez chercher des seaux!" entendit Archer crier MacReady. "Former une ligne depuis la réserve d'eau du saloon!"

Derrière Archer, Bethany fit volte-face et rentra en courant dans l'école. Un instant plus tard, elle ressortait, un seau à la main, pour courir vers l'incendie, qui avait maintenant atteint le premier étage de la maison de bois.

Archer la rattrapa. "Donnez-moi cela", dit-il en lui prenant le seau des mains pour le plonger dans la réserve d'eau avant de le passer ensuite à l'homme qui le suivait dans la brigade de feu improvisée à la hâte.

"C'est la maison des Larsons. Ils ont deux enfants en bas âge", fit Bethany. Elle saisit un homme qui passait par le bras et lui demanda, "Est-ce que les Larsons sont sortis, Joe?"

L'homme haussa les épaules et repartit en courant. Bethany regardait frénétiquement autour d'elle. Son cri de surprise fit lever les yeux à Archer de

son seau. Il suivit son regard en direction de l'étage supérieur de la construction qui flambait et vit une petite silhouette vêtue d'une chemise de nuit blanche, une poupée à la main, debout derrière une des fenêtres.

En se maudissant de ne pas y avoir pensé plus tôt, il sortit son communicateur de sa poche. "Archer à l'Entreprise. Il y a une structure en feu à environ trente mètres de moi. Scannez-la et téléportez tous ceux qui sont à l'intérieur."

Archer garda la communication ouverte pour s'assurer que son ordre était bien relayé. Bethany, les yeux fixés sur la fenêtre, s'exclama soudainement, "Elle a disparu !"

A travers le communicateur, Archer et Bethany entendirent les cris d'un enfant effrayé.

"Nous avons deux enfants", entendirent-ils le Lieutenant Reed déclarer.

"Ils vont bien ?" demanda Archer.

"Et bien, Monsieur, vous pouvez déjà en entendre un", cria Reed par dessus les gémissements du communicateur. "L'autre n'a pas été réveillé. Le plus petit est pelotonné sur le plateau, profondément endormi."

Bethany soupira momentanément de soulagement, puis se redressa. "Je dois trouver leurs parents pour les avertir."

L'homme qui était à côté d'Archer prit la parole. "Je suis si content que ces gosses aillent bien!" dit-il, la voix tremblante.

Archer le regarda fixement tout en remplissant un autre seau d'eau. Il se souvenait de l'homme quand ils étaient venus à North Star la première fois. C'était le barman du saloon qui était parti chercher le shérif pendant qu'Archer essayait d'intervenir contre le shérif adjoint harcelait le jeune Skagaran.

Archer finit par attirer l'attention de l'homme qui, après une courte hésitation, hocha la tête avant de se concentrer à nouveau sur les seaux qu'ils se passaient le long de la ligne.

* * * * *

Archer et les officiers de commandement étaient réunis autour de la table tactique de la passerelle.

"Le feu n'était pas accidentel", fit T'Pol, qui se tenait plus droite que d'habitude à côté de la table.

"Vous êtes sûre ?" demanda Tucker. "Ces vieilles constructions en bois brûlent facilement. Il faut pas grand chose pour que le feu prenne. Et ces gosses étaient seuls dans la maison. L'un d'entre eux aurait pu renverser une lampe ou une bougie."

"Un accélérateur a été utilisé pour s'assurer que la structure entière brûlerait aussi rapidement que possible", fit T'Pol.

Reed ajouta un élément. "Nous en avons trouvé des traces partout dans les restes du rez-de-chaussée."

"Quel genre d'accélérateur ?" demanda Archer en regardant l'image des ruines carbonisées sur le moniteur de la table tactique.

"Whisky Skagaran", répondit l'officier tactique en croisant les bras sur la poitrine. "Et comme si la preuve n'était pas assez évidente, il y avait un certain nombre de bouteilles de whisky Skagaran dispersées autour un peu partout. Ou celui qui a mis le feu a été très négligent pour cacher ses traces, ou il a voulu que les bouteilles soient trouvées."

Archer regarda Reed. "Ce qui voudrait impliquer que l'un des Skagarans est responsable de l'acte, puisque le whisky Skagaran est toujours illégal. Jusqu'ici, presque toute les agressions ont été le fait d'humains. Un incident de cette nature, avec des Skagarans comme agresseurs, pourrait entraîner beaucoup de dommages dans les pourparlers de leur conflit... Vous en avez parlé à MacReady ?"

"Pas encore, Monsieur", répondit Reed.

"Je m'en chargerai", fit Archer. "En attendant, continuez à enquêter. Quelque chose là-dedans ne colle pas."

Il se tourna ensuite vers T'Pol et Tucker. "Comment les choses se passent dans la colonie Skagaran ?"

"La pompe à eau est sur le point d'être installée", répondit Tucker. "Ils devraient avoir suffisamment d'eau dès demain."

"Et en ce qui concerne le moral ?" demanda Archer.

Tout en échangeant un regard avec T'Pol, qui se contenta de lever un sourcil, Tucker répondit, "Comme on s'y attendait. Ils se demandent pourquoi nous les aidons, mais ils ont aidé à installer la pompe. Je n'ai remarqué aucune sorte d'hostilité ouverte."

"Autre chose ?"

"C'est tout", répondit Tucker.

Tucker resta après que Archer ait remercié les officiers. Tandis que les autres s'éloignaient, il s'adressa à Archer à voix basse. "Ah, oui. Il y a autre chose. Si T'Pol marche d'une drôle de manière, c'est parce qu'elle a des ecchimoses de selle."

Avant qu'Archer ne puisse répondre, Sato appela depuis la console de communications. "Capitaine! Nous avons un message en provenance du monde natal des Skagarans."

* * * * *

Le soleil n'était pas encore levé quand Archer et T'Pol arrivèrent à la colonie Skagaran. Ils auraient pu attendre que le jour se lève, mais Archer pensait qu'il valait mieux annoncer la nouvelle à Narin dès que possible.

Plusieurs petits feux de camps brûlaient le long de la rue principale. Archer et T'Pol avançaient lentement dans la rue, essayant de paraître amical. La colonie semblait endormie, mais ils avaient entre-aperçu quelques regards derrière les fenêtres sans lumière des huttes devant lesquelles ils passaient.

"Il semble que la pompe à eau soit prête à être branchée", fit-il remarquer à T'Pol.

Située au centre de la colonie, la pompe ressemblait à un scarabée géant perché sur une plate-forme. Le métal poli semblait en décalage dans le village primitif. Derrière la pompe, posé en tas sans ordre, on pouvait voir les restes du vaisseau Skagaran.

"Vous venez à une heure étrange pour admirer votre travail."

Archer et T'Pol se retournèrent et virent Narin apparaître d'une des huttes.

"La pompe est très appréciée par les gens qui vivent ici. Maintenant ils n'auront plus à aller à la rivière pour tirer de l'eau", fit Narin en les rejoignant. "Mais je ne pense pas que vous soyez venus ici simplement pour inspecter la pompe."

Archer inspira à fond. "Vous avez raison. Nous avons reçu une réponse de votre monde natal."

"Quand vont-ils venir nous chercher ?" demanda Narin avec impatience.

Archer baissa légèrement la tête. "Je suis désolé. Ils ne viennent pas."

"Mais ... vous êtes venus pour votre peuple. Pourquoi ne viendront-ils pas pour nous ?" demanda Narin, son excitation tournant rapidement à la confusion.

"Nous les avons informés de la situation, y compris la manière dont vous vous êtes retrouvés sur cette planète", répondit Archer. "Le gouvernement de votre monde ne reconnaît pas l'échec et leur colonie sur cette planète a échoué. Je suis désolé, Narin, mais ils n'accepteront pas votre groupe de Skagarans."

"Ils ne veulent pas de nous ?" demanda Narin, les yeux écarquillés d'incrédulité. "Ils vont nous laisser ici ?"

Archer sentit une poussée de sympathie pour le chef Skagaran. Archer avait eu assez de difficulté pour lui annoncer la nouvelle. Maintenant Narin avait la tâche ingrate de révéler la nouvelle au reste de son peuple. La promesse d'une meilleure vie venait de leur être retirée.

"Vous seriez plus que bienvenus sur Terre", offrit Archer, provoquant le regard acerbe de T'Pol.

"Pouvez-vous me promettre que nous serions bien accueillis ?" demanda Narin. "Je sais que vous êtes différents des gens d'ici, que vous essayez de nous aider, mais pouvez-vous honnêtement nous assurer que nous ne ferions face à aucune discrimination ?"

Archer se remémora comme une part de la population de la Terre avait, et peut-être encore aujourd'hui, pris parti pour le mouvement Terra Prime, ainsi que l'attaque du Docteur Phlox dans un club nocturne de la Terre. Il dû secouer la tête. "Non, je ne le peux pas."

"Alors nous resterons ici", fit Narin. "C'est la seule maison que nous ayons jamais connue."

Un cri perçant déchira l'obscurité. Un bruit de sabots au galop venait de l'extrémité de la rue sombre.

"Rentrez !" cria Narin en poussant Archer et T'Pol dans la direction d'une hutte.

"Qu'est-ce qui se passe ?" demanda Archer en se précipitant à l'intérieur.

"Quelque chose qui n'est jamais arrivé avant" répondit précipitamment Narin en prenant position derrière la fenêtre pour scruter prudemment l'extérieur.

Archer vint se placer juste à côté de lui, à temps pour voir plusieurs cavaliers au galop descendre la rue. Ils criaient des obscénités et tiraient à l'arme à feu en l'air. La stupéfaction abasourdie d'Archer se transforma en colère en voyant un cavalier sauter par dessus la pompe, passer une corde autour d'un des pieds de la plate-forme et, après en avoir lié l'autre bout à sa selle, lancer son cheval au Gallop. Le pied de la plate-forme lâcha avec un bruit aigue de métal qu'on tordait et la pompe s'effondra bruyamment par terre.

Un mouvement dans la hutte d'en face attira l'attention d'Archer. Ses yeux s'élargirent en voyant une jeune enfant Skagaran bondir à l'extérieur. Un des cavaliers la vit également et, utilisant ses rênes pour lancer sa monture en course, se rua sur elle.

Archer fut dehors avant même de se rendre compte qu'il avait pris sa décision. Il courut vers l'enfant, la saisit dans ses bras juste avant qu'elle ne fasse écraser par les sabots du cheval et sauta dans la hutte dont elle était sortie.

Il atterrit sur le côté, l'enfant indemne à l'abri dans ses bras, et fit face à la direction d'où il était venu. Il était dans une position parfaite pour voir ce qui arriva alors.

T'Pol l'avait suivi immédiatement derrière, avait couru jusqu'à une souche sur laquelle elle venait de sauter pour se jeter sur le cavalier. La force de son impact renversa le cavalier de son cheval, qui continua son galop seul au loin.

Voyant l'homme à terre, les autres intrus tournèrent leurs chevaux et s'enfuirent rapidement de la colonie.

Les parents de l'enfant sortirent précipitamment de la hutte et la reprirent à Archer, qui se remit debout et se dirigea vers T'Pol. Elle s'époussetait tout en regardant le cavalier inconscient par terre, face contre terre dans la poussière.

"Belle attaque", lui fit Archer.

"Monsieur Tucker n'est pas la seule personne qui ait appris des choses en regardant des westerns", répondit-elle en levant un sourcil.

Narin les rejoignit et retourna le cavalier. "Clayton Smith", déclara-t-il.

"Le barman du saloon", reprit Archer. "Le seul descendant direct de Cooper Smith, l'homme qui a mené la révolte contre les Skagarans il y a trois cents ans."

* * * * *

Archer attendit dans le bureau de la prison que le Shériff MacReady enferme Smith dans une cellule.

"Il semblait si attentionné envers les Skagarans", fit Archer au shérif alors que ce dernier accrochait les clefs à un piquet près de la porte entre le bureau et les cellules.

"Les gens changent", répondit MacReady philosophiquement. "J'ai bien changé durant ces deux dernières années."

"Du peu de contact que j'avais eu avec lui quand j'étais venu ici auparavant, je le pensais du genre à vouloir éviter les conflits. J'ai du mal à croire qu'il attaquait les Skagarans."

"Ce n'est pas seulement les Skagarans qu'il attaquait", déclara MacReady. Il s'assit à son bureau et ouvrit un tiroir, il en retira une bouteille et la contempla. "Du whisky Skagaran. C'est ce que Smith a utilisé chez les Larsons pour faire prendre l'incendie si rapidement. Bien que ce soit illégal, Smith savait comment en obtenir une grande quantité. Etre un barman est parfois pratique."

Archer tira une chaise jusqu'au bureau du shérif et s'assit. "Smith a mis le feu ?"

"Pas personnellement, mais il l'a planifié" répondit MacReady. "Il a dit qu'il ne savait pas que les enfants étaient à l'intérieur. Il n'avait pas l'intention de les blesser. Il a seulement voulu faire croire que les Skagarans en étaient les auteurs."

"Mais pourquoi ?"

"Qui sait ?" fit MacReady. Il se pencha vers le tiroir, en retira deux petits verres et les posa sur le bureau. Il déboucha la bouteille et versa un peu d'alcool dans chacun des verres. "Peut-être a-t-il pensé qu'il perpétuait ainsi la révolte

de son multiple-arrière-grand-père contre les Skags. En blâmant les Skagarans, il essaye de les faire haïr à nouveau par le plus de gens possible. Ou peut-être a-t-il eu peur que d'autres Skagarans viennent pour nous asservir. Ou..." MacReady se tut pour avaler d'un trait son verre. "Peut-être qu'il fait juste partie de ces gens qui deviennent mauvais sans aucune raison."

"Qu'est-ce qui va lui arriver ?" demanda Archer, prenant son verre pour le faire lentement tourner dans sa main.

MacReady referma soigneusement le bouchon de liège et rangea la bouteille dans le tiroir. "Nous prenons soin de nos affaires, Capitaine", répondit-il. "Nous nous occuperons de lui, selon nos lois. Il y aura un procès. Vous devrez témoigner."

Archer ne savait pas quoi répondre exactement à cela et se contenta de sirota une petite gorgée du whisky. Sa grimace devant son goût ignoble fit sourire MacReady. "Je crois me rappeler que vous avez demandé du café quand vous êtes venus la première fois au saloon", fit le shérif.

La porte d'entrée de la prison s'ouvrit, Bethany entra. Archer comme MacReady se levèrent.

"J'ai appris ce qui est arrivé", fit Bethany. "Vous allez bien ?"

"Oui, ça va", répondit Archer.

Il la vit lancer un regard à MacReady, qui lui adressa un signe de tête d'encouragement.

"Si vous permettez, Capitaine, je voudrais vous parler. Pourquoi n'irions-nous pas à l'extérieur ?"

Archer la suivit dehors par la porte et lui prit le bras pour descendre le long de la rue. Il était encore tôt et peu de gens étaient dehors.

"Avant que vous ne disiez quoi que ce soit", dit Archer, "vous devez savoir que le monde natal des Skagarans a rejeté la demande des Skagarans de rentrer chez eux."

Bethany s'arrêta et leva les yeux vers lui. "C'est terrible!" Archer savait qu'elle était sincère en voyant l'émotion qu'elle exprimait. Ils reprirent leur marche, chacun perdu dans ses propres pensées, jusqu'à ce que Bethany reprenne la parole. "En un sens, ce que vous venez de m'apprendre va rendre plus facile ce que j'ai moi-même à vous dire."

"Ah ? Qu'est-ce que c'est ?" demanda Archer avec un sourire curieux.

"Nous restons."

Cette fois, c'est Archer qui s'arrêta net pour la regarder fixement. "Vous restez ?"

"La plupart d'entre nous", précisa-t-elle. "Moi y compris."

"Je croyais que vous vouliez tous rentrer sur Terre", demanda Archer.

"Nous le voulions, mais maintenant que nous avons compris réellement les implications de cette décision, nous avons décidé de rester", répondit-elle, le pressant d'une petite saccade sur le bras pour qu'ils reprennent leur marche. "Quelques-uns voudront aller sur Terre, mais je ne parierais pas sur le fait qu'ils y restent."

Les oiseaux commençaient à gazouiller pour accueillir le nouveau jour qui se levait.

En regardant autour d'elle avec fierté, Bethany reprit, "Cette planète est la nôtre. Ce n'est peut-être pas grand chose comparé à tout ce que vous nous offrez, mais c'est notre foyer." Elle rit doucement. "Cela ne veut pas dire que nous n'accepterons pas l'aide que vous pourriez nous donner dans le futur."

Archer tapota la main de la jeune femme dans le creux de son bras. "Nous serons plus qu'heureux de vous aider", fit-il. "Mais en ce qui concerne les Skagarans ?"

"C'est aussi leur planète", dit-elle fermement. "Et ils auront l'égalité des droits. Cela n'arrivera pas en une nuit, mais cela finira par se faire. Nous devons les aider. C'est leur foyer, à eux aussi."

Ils s'arrêtèrent de nouveau. Archer baissa la tête vers elle et lui sourit. "Vous vous souvenez quand vous me disiez que vous ne pensiez pas que les humains d'ici avaient autant progressé que ceux de la Terre ? Et bien, vous aviez tort. Vous vous en sortez admirablement."

Elle lui retourna son sourire tandis qu'ils se dirigeaient vers la nacelle qui le ramènerait à bord de l'Entreprise.

F I N